

ment, se complait aux détails, jouit à parler du palais de son Souverain qui ne l'habite d'ailleurs qu'un jour par semaine pour recevoir ses officiers, présider son conseil ou rendre la justice et ne sort pas, ensuite, de son palais de la Marsa autrement confortable.

Enfin, voici la salle du Conseil où les ministres tiennent leurs séances hebdomadaires. Un mobilier vulgaire rassemblé sans goût, nous choque comme ailleurs, dès l'entrée; mais quand nous levons les yeux c'est un ravissement. La salle est coiffée d'une coupole sculptée, fouillée, ciselée, véritable dentelle aérienne retenue là, on ne sait comment, par une main invisible.

— Tu es content, c'est beau, nous dit notre guide, en s'épongeant le front avec la manche de son castan.

Et nous répétons bien franchement après lui : « C'est beau ! »

*(A suivre).*

J. BORIN-FOURNET.

